



Animateur référent

Dorothée LARSON-LAMBERTZ
FREDON BN
02.31.46.96.55
d.larson.fredecbn@wanadoo.fr

Animateur suppléant

David PHILIPPART
FREDON BN
02.31.46.96.57
d.philippart.fredecbn@wanadoo.fr

Directeur de la publication

Daniel GENISSEL
Président de la Chambre
régionale d'agriculture de
Normandie

BSV consultable sur les sites
des DRAAF, des Chambres
d'agriculture

Abonnez-vous sur

www.normandie.chambagri.fr
(Normandie)

www.agrilianet.com
(pays de la Loire)

www.bretagne.synagri.com
(bretagne)

Action pilotée par le ministère chargé
de l'agriculture, avec l'appui financier
de l'Office national de l'eau et des
milieux aquatiques, par les crédits
issus de la redevance pour pollutions
diffuses attribués au financement du
plan Ecophyto.



Observations réalisées :

Sur parcelles fixes : Normandie → 22

Sur parcelles flottantes : Normandie → 3 ; Pays de la Loire → 4

Cartographie des vergers observés



Fruit à couteau

Pomme à cidre

Notation à la récolte

La période de la récolte est une période propice à l'établissement d'un bilan sanitaire de vos vergers.

Cela va vous permettre de connaître le niveau d'infestation de certains ravageurs et maladies et donc savoir ce qui faudra surveiller l'année prochaine.

Pour vous aider à la reconnaissance des différents dégâts de maladies et de ravageurs, vous trouverez ci-joint à ce BSV une fiche synthétique.

Tavelure

Les variétés les plus fréquemment touchées par les contaminations primaires et secondaires cette année dans les trois régions sont : **Judeline**, Frequin Rouge, Petit Jaune ainsi que quelques variétés de poires à poiré.

Evolution des risques :

Les taches de tavelure vont constituer un stock de champignon qui va passer l'hiver dans les feuilles tombées au sol.

Donc, plus il y a de taches de tavelure, plus l'inoculum d'automne va être important.

Pour connaître cet inoculum, il est nécessaire de réaliser un comptage.

Méthode de comptage pour estimer l'inoculum d'automne :

Les observations sont réalisées sur la variété la plus sensible de la parcelle, la plus exposée. On recherche les taches de tavelure sur les feuilles situées de préférence dans le tiers supérieur des arbres et les deux faces sont examinées, et cela sur 2 pousses de l'année sur un lot de 50 arbres.

Ces observations sont comptabilisées dans un tableau tel que celui-ci :

Nombre de pousses	100
Pousses sans tavelure = S	
Pousses faiblement tavelées = F (si les taches sont isolées sur la pousse observée)	
Pousses intensément tavelées = I (si les taches sont nombreuses et convergentes)	
Somme des pousses tavelées = F+I	

La détermination du niveau d'inoculum se fait ainsi :

	Somme des pousses tavelées F+I	
	Moins de 20	Egale ou plus de 20
Nombre de F > nombre de I	Inoculum Faible	Inoculum Moyen
Nombre de F < nombre de I	Inoculum Moyen	Inoculum Fort

Moniliose



Quelques pommes moniliées sont observées dans les arbres principalement sur Judeline.

Dégâts sur fruit en verger : développement d'une pourriture brune d'où se développent des coussinets bruns claires en cercle concentriques.

La déclaration et le développement de ce champignon sont favorisés par les blessures : attaques de ravageurs (piqûres de carpocapses, morsures d'insectes), grêle et fortes pluies.



Moniliose sur pomme

Evolution du risque :

Attention en cas de pluies régulières entraînant une humidité forte et durable.

Chancre commun



Les contaminations par le chancre commun ont lieu tout au long de l'année, mais la récolte et la période de chute des feuilles constituent des périodes à risque.

Les plaies pédonculaires et pétiolaires sont des portes d'entrée privilégiées pour le champignon. Les pluies au cours de cette période à risque peuvent entraîner des contaminations.

Prophylaxie indirecte :

- Ne pas planter de variétés très sensibles dans les zones humides,
- Soigner la plantation pour réduire les risques de blessure sur les jeunes arbres (frottements, passage de matériels, attachage trop serré, etc.).

Prophylaxie directe :

- Eviter les excès de fertilisation azotée,
- Supprimer les organes malades et les détruire,
- Récupérer et brûler les bois de taille et les débris de curetage,
- Désinfecter les outils de taille,
- Tailler tardivement et par temps sec les vergers contaminés (le départ de la sève permet une cicatrisation plus rapide).



Chancre commun

Rouille grillagère



De symptômes de rouille grillagère ont été observés dans les vergers de poires plus fréquemment que d'habitude.

Evolution des risques :

Plus de risque pour cette année.



Rouille grillagère

RAVAGEURS

Acarien



Les acariens sont en train de réaliser leurs pontes d'hiver sur le bois.

Evolution des risques :

Plus de risque pour cette année.

Phytopte libre



Quelques individus sont observés sur pommiers et poiriers de table principalement.

Dégâts :

Sur poirier : on observe un dessèchement du feuillage.

Sur pommier : on observe un bronzage du feuillage avec un brunissement de la face inférieure de la feuille.

Seuils de nuisibilité "régionaux" à dire d'expert :

10% des feuilles atteintes.

Evolution des risques :

A surveiller.

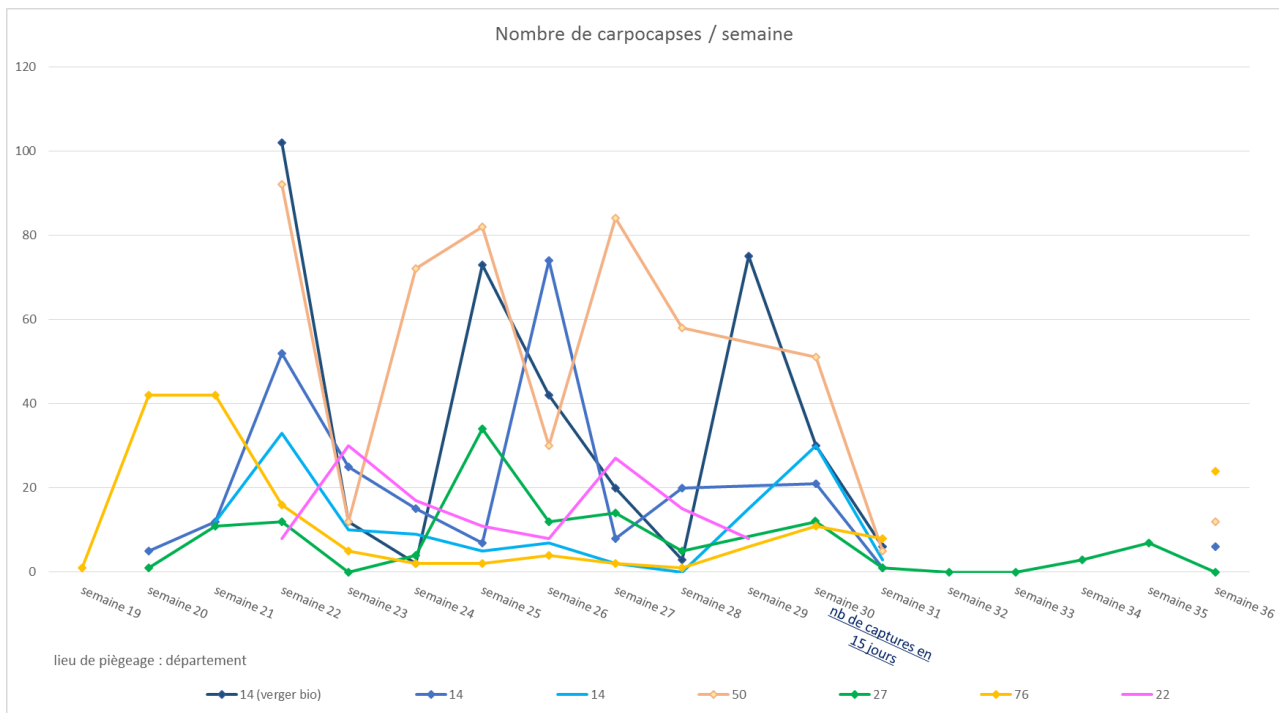
Carpocapse



Les conditions pluvieuses du mois d'août n'ont pas toujours été favorables au carpocapse.

Cependant, au vu des piégeages, on peut noter qu'entre la fin de la première génération début août et les relevés de début septembre, des papillons ont été capturés. Il y a donc eu une petite seconde génération en Normandie.

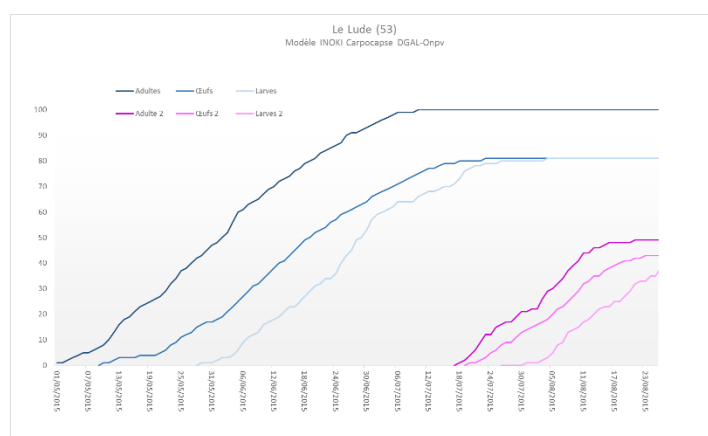
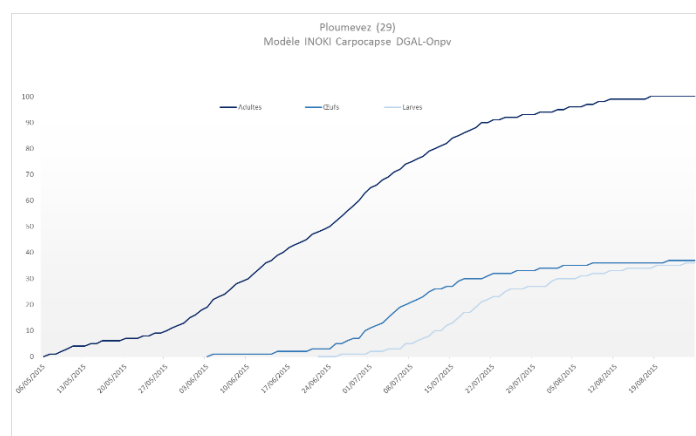
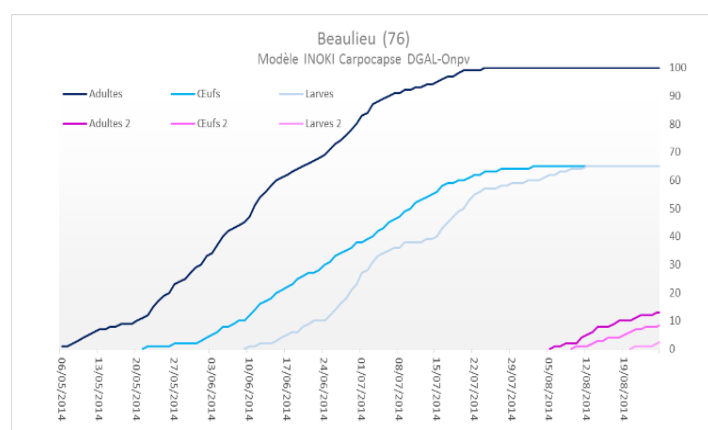
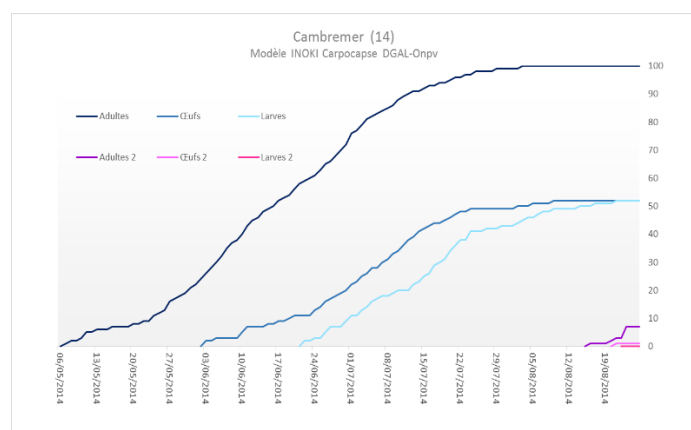
Ce qui a été confirmé en verger par l'observation de rares piqures récentes de carpocapse sur Judaine.



Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF Haute et Basse-Normandie, IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs

Ce qui s'est passé au mois d'août d'après le modèle INOKI - Carpacse DGAL-Onpiv.



En Bretagne, il n'y a pas eu de seconde génération.

En Normandie, une timide seconde génération est calculée le plus souvent dans les secteurs les plus chauds.

En Pays de la Loire, une seconde génération un peu plus marquée a été enregistrée.

Evolution des risques :

Plus de risque pour cette année.

Lorsque les chenilles de carpacse vont descendre de l'arbre, elles vont se réfugier dans les anfractuosités des arbres ou dans la terre pour y faire un cocon.

Puceron lanigère

Dans les trois régions, le parasitisme d'*Aphelinus mali* a permis au cours du mois de juillet de bien réguler les populations de pucerons lanigères. Les foyers de pucerons lanigères sont quasiment tous parasités.

Rappel : lorsqu'un puceron lanigère est parasité, c'est-à-dire que le micro-hyménoptère a pondu à l'intérieur de celui-ci, le puceron perd sa « laine », gonfle et devient noir.

On observe toutefois quelques foyers résiduels.

Evolution des risques :

Dans les parcelles où subsistent quelques foyers, des remontées de population pourraient avoir lieu à l'automne en fonction des températures.

Drosophila suzukii

Des captures sont toujours enregistrées dans les pièges posés dans les haies.
Les *Drosophila suzukii* continuent leurs cycles sur d'autres cultures comme sur les pommiers.
Des larves de *Drosophila suzukii* ont été observées dans des pommes de table (Cardinal) sur des fruits au sol en estuaire de Seine dans un verger attenant à un verger de cerisier.

Description, cycle de développement, dégâts : voir BSV n°8 du 28 avril.

Prophylaxie :

La destruction systématique des fruits tombés au sol est indispensable, il faut veiller à ne pas laisser de fruits dans les arbres.

Evolution des risques :

Fin des relevés.

Les températures fraîches ne sont pas favorables au cycle de la drosophile.

Dernier bulletin de la saison

Un BSV bilan sanitaire sera édité début d'année prochaine

👉 Merci à toutes les personnes qui ont contribué au réseau d'épidémiologie-surveillance Arboriculture-Fruits transformés des régions Bretagne, Normandie et Pays de la Loire.

👉 Merci aussi à tous les producteurs qui mettent leurs parcelles à disposition pour les observations reprises dans les BSV.

Crédit photos : FREDON Basse-Normandie

Ce bulletin est une publication gratuite, réalisée en partenariat avec

Chambres d'agriculture, DRAAF Haute et Basse-Normandie, IFPC, Aval Conseil, APPCM, AGRIAL et producteurs

CARACTERISTIQUES DES DEGATS A LA RECOLTE

I / DEGATS INTERNES D'INSECTES

Grosses perforations, présence de sciure avec les pépins mangés



CARPOCAPSE



Jeunes larves dans une galerie sale : proche de l'épiderme contenant de la sciure



ATTAQUE DE CARPOCAPSE



Galeries propres : n'allant pas jusqu'aux pépins, les galeries commencent par une spirale de 5-6 mm.



PETITE TORDEUSE DES FRUITS



II / DÉGÂTS SUPERFICIELS D'INSECTES

Attaques récentes

Epiderme brouté sur 1-2 mm de profondeur. Les attaques se font au point de contact Feuille/fruits

Morsures en « coup de fusil »

PANDEMIS
2^{ème} génération

CAPUA
2^{ème} génération



Attaques en cours de cicatrisation

La peau du fruit est mangée par plage

**CAPUA/
PANDEMIS**
1^{ère} génération



Déformation du fruit

Déformations irrégulières des jeunes fruits entraînant une dépréciation à la récolte

**PUCERONS
CENDRES**



Dépressions coniques

RHYNCHITE



Attaques anciennes cicatrisées

Fruits déformés par plage

NOCTUELLE



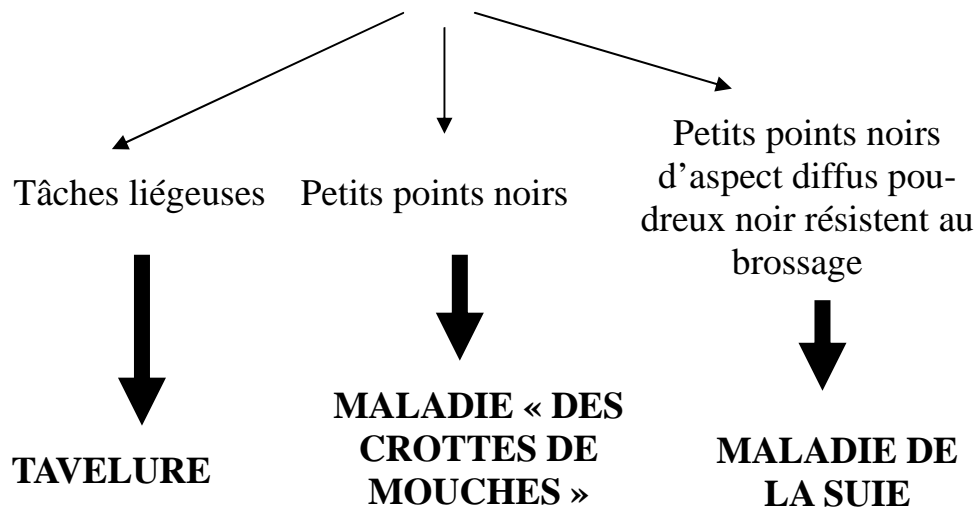
Fruits déformés en sillons

HOPLOCAMPE

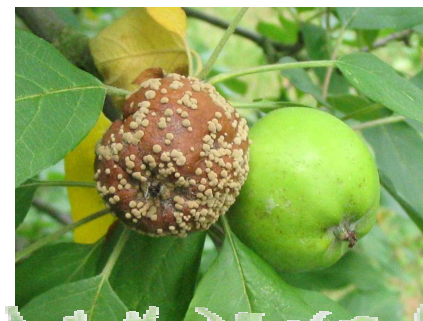
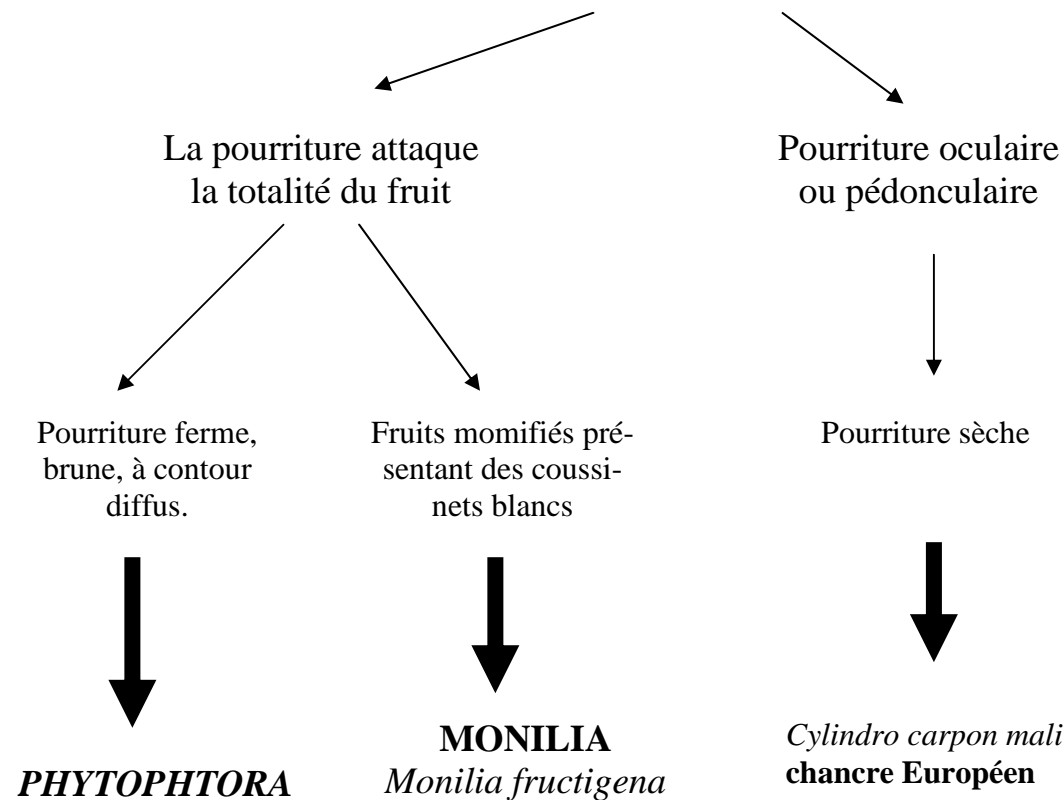


III / DEGATS DE CHAMPIGNONS

Attaques de l'épiderme



Attaques internes



IV / CAUSES DIVERSES

COUP DE SOLEIL

Tache de grande dimension apparaissant sur une face bien exposée du fruits. Dégâts variable selon l'intensité de la brûlure.



DEGATS DE FORFICULE

Morsure en cupule de 3 à 10 mm de diamètre



COCHENILLE

Bouclier fixé au fruit mais facile à détacher, l'épiderme réagit et fait souvent apparaître une auréole rouge qui entoure le petit bouclier foncé.

